

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(17\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Guéneau, 7 avril 1876](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Guéneau, 7 avril 1876

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (17)

Collation6 p. (354r, 355r, 356v, 357v, 358r, 359r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Guéneau, 7 avril 1876, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48831>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[7 avril 1876](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Guéneau](#)

Lieu de destinationBrinon-sur-Beuvron (Nièvre)

Description

Résumé Sur la recherche de minerais dans la Nièvre. Godin remercie Guéneau pour ses observations. Il lui explique que le sondage qu'il réalise depuis un an sur les bords de l'Yonne n'est pas une réussite. Godin fait des spéculations sur l'existence de terrains houillers dans la Nièvre et demande des précisions à Guéneau.

Mots-clés

[Chemins de fer](#), [Ressources naturelles](#)

Personnes citées [Bruet \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Chevannes-Changy \(Nièvre\)](#)
- [Corvol-d'Embernard \(Nièvre\)](#)
- [Saint-Franchy \(Nièvre\)](#)
- [Saint-Révérien \(Nièvre\)](#)
- [Saint-Saulge \(Nièvre\)](#)
- [Yonne \(cours d'eau\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 17/11/2023

Guise le 7 Avril 76

Monsieur .

Les observations que vous avez l'obligeance de me transmettre sont des plus intéressantes, elles me font voir ce que vous me décrivez et me font suffisamment convaincre les terribles dans ce qu'on peut en déduire par une simple exploration. Je n'espérais certainement pas le hasard qui m'a conduit à me mettre en relation avec vous, en écrivant à M. Bruct.

Je ne me permettrais pas non plus d'occuper vos instants à des études qui peuvent paraître avoir un caractère d'intérêt personnel, mais puisque vous me dites que cela est un plaisir pour vous, je ne craindrai pas d'abuser en vous en entretenant et vous êtes libre du reste de ne faire que ce que vous voudrez de mes communications.

Je ne me donnerai pas plus que vous pour expert en géologie. Je ne possède que des notions générales sur cette science, et c'est pour la satisfaction

M. Queveau. notaire.

9

D'une idée minéralogique qui m'est personnelle que mes vues se sont dirigées vers l'extrémité du bassin de l'Yonne, et de ses affluents dans le but d'en faire la vérification.

Malheureusement une idée peut être fondée en parfaite matière, mais sa vérification est difficile. On peut travailler longtemps avant de tomber sur le point propice à la démonstration.

Depuis un an déjà, j'ai, sur les bords de l'Yonne, une équipe de travailleurs qui se trouvent aux prises avec les plus grandes difficultés, et peut-être qu'après bien du travail, il faudra reconnaître que le point où l'expérience est commencée n'est pas heureusement choisi.

C'est pourquoi il est de la plus grande importance de chercher ~~à prouver~~ tous les indices qui peuvent faire croire à l'existence des terrains houilliers et à leur direction, avant de rien commencer.

Cela fait, ce n'est pas suffisant encore, il faut trouver un point facilement accessible pour y établir un matériel de sondage.

Une indication comme celle donnée par l'ouvrier carrier dont vous m'entretenez, mériterait la peine d'être vérifiée. Mais il se pourrait bien que cet homme aurait pris pour des schistes une simple marne noire appartenant à l'infra-lias ou se trouvant intercalée dans les couches des psammites.

Si, au contraire, les indications étaient assez précises pour faire croire à un lambeau de terrain houiller, cela mériterait d'opérer des déblais en cet endroit.

Si cela est possible sans de trop grandes dépenses, j'en aurais pu à le faire faire à mes frais pour voir quelle est la nature de ces schistes et quelle roche se trouve au-dessous ?

Bien que les environs de St-Berrien et de St-Branchy m'aient paru être le premier point sur lequel je devais porter mon attention pour connaître la nature des roches avoisinant le socle de granit de St-Dizier, je me reporterais volontiers au nord pour des expériences pratiques, si quelque indice venait me confirmer dans la pensée qu'il y a quelque probabilité de réussite.

Ce que vous me dites du bouleversement des couches de grès dans certaines carrières et de l'inclinaison de leurs couches, prouve qu'il y a eu néanmoins dans certaines parties du pays des efforts souterrains assez considérables, même au temps de la formation du trias, indépendamment des effets du soulèvement général de toute la contrée que s'est continué jusqu'après la période corinthienne. Il se pourrait donc que ces soulèvements partiels aient rapproché de la surface des terrains beaucoup plus bas, si le pays les contient, comme je le crois.

Le point sur lequel je voudrais porter mon attention et qui se prêterait à une installation serait, il me semble, les environs de Chusannes, dans la direction du cours du ruisseau de Corral. Je crois qu'on se trouve là en plein lias ? Il y aurait, il dans ces environs quelque carrière ou quelque fouille connues qui dévoileraient la nature du sous-sol à une certaine profondeur ?

En consultant les cartes, les ruisseaux me semblent passablement

encaissés. Les roches se montrent-elles à nu en quelque endroit sur les versants des vallées ?

Je ne serais pas surpris que le lias aurait peu d'épaisseur et qu'on passerait très-promptement à travers les couches supérieures ou trias ~~ici~~ je ne me trompe, depuis la formation périsienne autour des soulèvements granitiques de votre contrée le sol a éprouvé des soulèvements successifs assez souvent réitérés pour ne pas avoir laissé à la période qui a succédé à celle des formations périsiennes, ou des grès bigarrés, le temps de prendre une grande puissance, surtout en ce qui concerne l'étage des marnes irisées. En a-t-il été de même pendant la formation houillère ? C'est ce qui est plus difficile à constater.

La situation de Chevreunes ou au niveau de Corvol attire mon attention par un motif un peu différent de celui des terrains. C'est qu'il faut compter avec les moyens de transport, par conséquent les recherches doivent

6
être faites, à chances égales, là où les
moyens se présentent. Il faut un peu
faire entrer le chemin de fer au nombre
des considérations qui doivent décider
d'une entreprise.

Veuillez agréer, Monsieur,
l'assurance de mes sentiments les
plus dévoués.

Didot